




Haies

Biodiversité et variété

-  Arbustes sauvages indigènes comme lieux de vie pour diverses espèces animales
-  Protection visuelle colorée
-  Fleurs et fruits à grignoter



Haie sauvage

1. Valeur pour l'être humain et la nature

Les haies ne sont pas seulement des éléments de clôture, de séparation et de protection visuelle, elles apportent de la vie dans chaque jardin. Elles servent de lieu de vie aux oiseaux, aux hérissons, aux insectes et à de nombreuses autres espèces animales. La densité des branches et des feuilles permet d'accueillir les nids d'oiseaux. Les abeilles, les papillons et d'autres insectes profitent du pollen et du nectar des fleurs. Les fruits sont consommés par les loirs ou les oiseaux. De nombreux arbustes sauvages indigènes éveillent les sens avec leur floraison colorée et parfumée et offrent également aux personnes des délices culinaires sous forme de sirop, de thé ou de confiture.

Une haie sauvage se compose exclusivement d'arbustes sauvages indigènes. Dans une haie pour oiseaux, par exemple, les arbustes sauvages porteurs de baies et d'épines sont particulièrement nombreux. Dans les buissons épineux, les nids d'oiseaux sont mieux protégés contre les prédateurs. Les baies sont particulièrement appréciées en automne et en hiver comme nourriture bienvenue.

Les haies de fruitiers sauvages ou gourmandes sont conçues pour répondre aux préférences de l'être humain. On utilise ici les arbustes sauvages dont les fleurs et/ou les baies peuvent être consommées crues ou utilisées en cuisine.

Grâce aux différentes formes de feuilles, couleurs de fleurs et de baies ainsi qu'aux différentes périodes de floraison, les haies en forme de bloc riches en espèces offrent une plus grande diversité visuelle que les haies en forme de bloc composées d'une seule espèce d'arbustes.



La valeur écologique d'une haie peut encore être augmentée par la mise en place d'un ourlet herbeux et de petites structures telles que des tas de branches ou de pierres.

2. Instructions de construction

2.1. Possibilités de conception

Les arbustes sauvages peuvent être plantés sous forme de haies linéaires ou de groupes d'arbustes. Une grande variété d'espèces d'arbustes indigènes avec des formes de croissance, des couleurs de fleurs, de baies ou de feuilles différentes sont disponibles.

Les haies remplacent les clôtures, séparent les espaces, protègent des regards indiscrets et procurent de l'ombre lors des chaudes journées d'été. En cas d'espace réduit, les haies en forme de bloc, qui sont maintenues étroites et basses par une taille fréquente, conviennent parfaitement.

Les haies de largeur variable, avec des baies et des arbustes « hors ligne » sont particulièrement intéressantes. Ici, tous les arbustes n'ont pas la même distance par rapport au voisin. La disposition des arbustes



varie : les espèces à croissance lente, petite et étroite ont besoin de moins de place que les espèces à croissance rapide, haute et large. Les espèces à croissance lente, cultivées en groupes, conviennent également aux petits jardins. Les espèces particulièrement attrayantes peuvent également être plantées en tant qu'arbuste individuel.

Si l'espace est suffisant, une haie sauvage ou une haie pour oiseaux de deux ou trois rangées est plantée. L'idéal est d'aménager le long de la haie un ourlet herbeux alliant biodiversité et variété de fleurs. Cette bande sert de lieu de vie et

de source de nourriture à de nombreuses espèces animales.

Haie en forme de bloc

2.2. Planification des plantations

Différentes espèces d'arbustes indigènes conviennent en fonction de la nature du sol et des conditions de luminosité. Les épines et les piquants jouent un rôle important pour les oiseaux qui se reproduisent. Ceux-ci offrent la protection nécessaire contre les chats et autres prédateurs.

La planification des plantations doit tenir compte de la taille et de la croissance des arbustes. Les espèces à croissance rapide ne doivent pas être placées directement à côté des espèces à croissance lente, ou seulement à une distance appropriée.

Les haies en forme de bloc ont besoin d'au moins 1 mètre d'espace, les haies sauvages de 2 à 5 mètres plus un ourlet herbeux adjacent d'au moins 1 à 2 mètres. Les arbustes sont plantés en quinconce, à une distance d'environ 1 à 2 mètres selon les espèces. Les petits arbustes sont placés en groupes de 2 à 5.

En ce qui concerne la distance par rapport au terrain voisin, il convient de respecter les prescriptions cantonales et communales en matière de construction.

La période idéale pour planter les arbustes est le semestre d'hiver entre octobre et avril – les plantes à racines nues ont tendance à être plantées entre mi-novembre et fin mars. Le sol ne doit pas être gelé ou recouvert de neige.

2.3. Entretien

Les haies sauvages nécessitent en principe peu d'entretien. D'un point de vue écologique, la haie ne doit pas être taillée au cours des premières années. Environ 3 à 5 ans après la plantation, la taille s'effectue selon le type d'arbuste et l'emplacement, de manière sélective en supprimant ou en taillant certaines pousses. S'il y a suffisamment de place, la haie peut aussi être taillée au bout de 10 ans ou même plus tard. Elles sont coupées au maximum une fois par an pendant la période de repos de la végétation (novembre à février), afin de ne pas déranger les oiseaux pendant leur nidification. Les espèces fruitières, qui offrent aux oiseaux et aux petits mammifères une source de nourriture importante en hiver, ne sont si possible coupées qu'en février / mars, juste avant la repousse. Dans l'idéal, il ne faut jamais couper tous les arbustes en même temps, afin que les animaux aient toujours un endroit où se réfugier.

La taille dite « de concierge », qui consiste à couper toutes les branches à hauteur de poitrine, donne des « balais de sorcière » peu fleuris et ne permet pas de former des haies denses et contiguës. De même, elles se plient plus rapidement sous le poids de la neige que les arbustes éclaircis de manière sélective.

Les haies en forme de bloc sont volontairement taillées dans une certaine forme et nécessitent pour cela 1 à 2 coupes par an.



Les espèces ligneuses indigènes se passent de fertilisation supplémentaire sur les sols humifères. En raison du risque de blessure des arbustes et du danger de blesser des animaux, le sous-bois ne doit pas être fauché avec un coupe-herbe ou une tondeuse à fil, mais éliminé de manière ciblée avec des ciseaux à main. Il convient de renoncer à l'ajout de copeaux de bois ou de broyat. Ils lessivent les nitrates qui, en excès, nuisent d'une part à certains arbustes et favorisent d'autre part les mauvaises herbes indésirables. L'ourlet herbeux n'est coupé qu'une fois par an, au printemps, ce qui en fait un lieu de vie très gratifiant, nécessitant peu d'entretien. Ici aussi, il faut veiller à une fauche respectant et ménageant la faune.

3. Espèces d'arbustes sauvages indigènes

3.1. Haie pour oiseaux

Nom français	Nom latin
Amélanchier à feuilles ovales	<i>Amelanchier ovalis</i>
Épine-vinette	<i>Berberis vulgaris</i>
Cornouiller mâle	<i>Cornus mas</i>

Noisetier commun	<i>Corylus avellana</i>
Aubépine monogyne et épineuse	<i>Crataegus monogyna</i> et <i>C. laevigata</i>
Fusain d'Europe	<i>Euonymus europaeus</i>
Bourdaïne	<i>Frangula alnus</i>
Argousier	<i>Hippophaë rhamnoides</i>
Ilex	<i>Ilex aquifolium</i>
Pommier sauvage	<i>Malus sylvestris</i>
Merisier	<i>Prunus avium</i>
Cerisier à grappes	<i>Prunus padus</i>
Prunellier	<i>Prunus spinosa</i>
Poirier sauvage	<i>Pyrus pyraeaster</i>
Cassis	<i>Ribes nigrum</i>
Groseillier à grappes	<i>Ribes rubrum</i>
Groseillier à maquereau	<i>Ribes uva-crispa</i>
Espèces de rosiers sauvages (p. ex. rosier des champs, rosier des chiens, rosier pimprenelle)	<i>Rosa</i> sp. (p. ex. <i>Rosa arvensis</i> , <i>R. canina</i> , <i>R. spinosissima</i>)
Sureau noir	<i>Sambucus nigra</i>
Sureau rouge	<i>Sambucus racemosa</i>
Alisier blanc	<i>Sorbus aria</i>
Sorbier des oiseleurs	<i>Sorbus aucuparia</i>

3.2. Haie de fruitiers sauvages ou gourmande

Nom français	Nom latin	Variétés spéciales
Épine-vinette	<i>Berberis vulgaris</i>	Variété : « Red Tears »
Cornouiller mâle	<i>Cornus mas</i>	Variétés : outre la forme sauvage, variétés cultivées à gros fruits et plus sucrées comme « Kasanlaker », « Castello », « Jolico », « Schönbrunner Gourmet Dirndl », « Gelbe Frühe », « Schumener », « Typ 3 »
Noisetier commun	<i>Corylus avellana</i>	Variétés : « Hallsche Riesen », « Wunder aus Bollweiler », « Nottingham », « Webbs Preisnuss », « Rotblättrige Zellernuss » Planter la forme sauvage et les variétés.
Argousier	<i>Hippophaë rhamnoides</i>	Variétés : outre les variétés sauvages, variétés à gros fruits comme « Leikora », « Hergo », « Frugana », « Dorana », « Ascona »
Pommier sauvage	<i>Malus sylvestris</i>	
Prunes sauvages	<i>Prunus</i> sp.	Variétés : Parmi les prunes sauvages ou « demi-prunes », il existe différentes variétés comme les zipares (<i>Prunus domestica</i> , bleu et jaune), les damasines, les spillings (plus jaunes), les quetsches, les prunes-cerises (<i>Prunus cerasifera</i> , « Nigra », « Myrobalan »), les schwadenauerli, les prunes cœur de bœuf, les mirabelles, etc.
Cerisier à grappes	<i>Prunus padus</i>	
Bois de Sainte-Lucie	<i>Prunus mahaleb</i>	
Prunellier	<i>Prunus spinosa</i>	
Poirier sauvage	<i>Pyrus pyraeaster</i>	Variétés : La forme sauvage fait souvent une formation bâtarde avec le prunier (<i>Prunus domestica</i>), appelé prunelle. Les fruits âpres de la forme sauvage ne sont pas recommandés. Utiliser plutôt les variétés à gros

		fruits, plus sucrées et peu épineuses. Ceux-ci ont des fruits comme de petites prunes et forment moins d'épines et de stolons.
Cassis	<i>Ribes nigrum</i>	Différentes variétés
Groseillier à grappes	<i>Ribes rubrum</i>	Différentes variétés
Groseillier à maquereau	<i>Ribes uva-crispa</i>	Différentes variétés
Espèces de roses sauvages	<i>Rosa sp.</i>	Les roses sauvages indigènes comestibles sont : rose des chiens (<i>Rosa canina</i>), rose pimprenelle (<i>Rosa pimpinellifolia</i>), rose de Provins (<i>Rosa gallica</i>), rose à feuilles rouges (<i>Rosa glauca</i>), rose rouillée (<i>Rosa rubiginosa</i>), rose des champs (<i>Rosa arvensis</i>), rose velue (<i>Rosa villosa</i>), rose des Alpes (<i>Rosa pendulina</i>)
Sureau noir	<i>Sambucus nigra</i>	Variétés : « Haschberg », « Sampo », « Korsör », « Albitida » (blanc), « Laciniata » (à feuilles fendues). Les « Black Lace » et « Black Beauty » à feuilles rouges et à fleurs roses, ainsi que le « Samidan » de petite taille
Sureau rouge	<i>Sambucus racemosa</i>	Variété : « Anna »

DüCo GmbH

3.3. Petits arbustes

Nom français	Nom latin
Genêt à balais	<i>Cytisus scoparius</i>
Genêt d'Allemagne	<i>Genista germanica</i>
Genêt des teinturiers	<i>Genista tinctoria</i>
Coronille des jardins	<i>Hippocrepis emerus</i>
Chèvrefeuille des haies	<i>Lonicera xylosteum</i>
Chèvrefeuille noir	<i>Lonicera nigra</i>
Tamarin d'Allemagne	<i>Myricaria germanica</i>
Groseillier des Alpes	<i>Ribes alpinum</i>
Cassis	<i>Ribes nigrum</i>
Groseillier à grappes	<i>Ribes rubrum</i>
Groseillier à maquereau	<i>Ribes uva-crispa</i>
Rosier cannelle	<i>Rosa majalis</i>
Rosier des Alpes	<i>Rosa pendulina</i>
Rosier pimprenelle	<i>Rosa spinosissima</i>
Rosier velu	<i>Rosa villosa</i>

3.4. Haie en forme de bloc

Nom français	Nom latin
Érable champêtre	<i>Acer campestre</i>
Épine-vinette	<i>Berberis vulgaris</i>
Charme	<i>Carpinus betulus</i>
Cornouiller mâle	<i>Cornus mas</i>
Noisetier commun	<i>Corylus avellana</i>
Aubépine monogyne et épineuse	<i>Crataegus monogyna et C. laevigata</i>
Hêtre rouge	<i>Fagus sylvatica</i>
Illex	<i>Illex aquifolium</i>
Troène commun	<i>Ligustrum vulgare</i>
Prunellier	<i>Prunus spinosa</i>
If	<i>Taxus baccata</i>

4. Annexe

4.1. Plus d'informations

Sur www.ihr-gärtner.ch, vous trouverez des jardiniers de JardinSuisse qui vous aideront à planifier et à réaliser des modules nature.

Vous trouverez d'autres fiches techniques et jardins d'exposition sur www.modulesnature.ch.

4.2. Photos

Un grand merci également à André Stapfer pour la mise à disposition de photos.